

**Rapport du groupe de travail
« Emission *Expérience Yukon* (RTS1) »**

Séance du 13 novembre 2023

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Nous avons été séduits par cette série télévisuelle et portés par l'envie de visionner l'épisode suivant. Nous avons été conquis par une réalisation bien construite, qui déroule un vrai narratif. Comme il s'agit d'une nouvelle forme de série, un certain nombre de points sont certainement perfectibles. On y reviendra plus bas. Mais, pour un premier essai, c'est déjà plus que concluant. Bravo !

Force de l'émission, le téléspectateur s'identifie donc à ces familles, il vit presque personnellement les hauts et les bas que traversent ces gens. Comment vont-ils se débrouiller ? Vont-ils tenir le coup ? Nous avons ainsi vécu des rebondissements, des moments émouvants, des instants énervants, des rires. Bref, tous les ingrédients d'une série digne de ce nom. Le tout dans un décor de rêve, très bien filmé et soigneusement encadré.

Nous avons aussi apprécié les plus-values incontestables proposées par les trappeurs. Leurs compétences relationnelles et professionnelles confèrent à ce Yukon une dimension forte. Bravo une fois encore à la production et à la réalisation.

Cela étant, comme toujours on peut faire mieux. On aurait peut-être pu saisir de plus près les enjeux environnementaux, évoquer davantage les populations autochtones ou explorer avec plus de profondeur les émotions des participants. Mais, au final et à l'évidence, pour les familles comme pour beaucoup de téléspectateurs, ainsi qu'annoncé dans le commentaire initial, *la force de Yukon va résonner dans leurs vies.*

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Selon décision du Conseil du public

b) Période de l'examen

Toutes les émissions.

c) Examens précédents

Néant. Nouvelle émission.

d) Membres du CP impliqués

Jean-Raphael Fontannaz, Claude-Alain Kleiner, Bernard Reist (rapporteur)

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) **Pertinence des thèmes choisis**

A l'heure de la prise en otage de l'humain par la technologie, il est bon de se plonger dans un monde qui n'existe plus. Ne serait-ce que pour relativiser les petits travers qui encourent parfois notre quotidien.

On pourrait reprocher à cette série qui se déroule au Yukon, une région connue pour la présence des Premières Nations, qu'elle se concentre presque exclusivement sur une perspective occidentale, avec une représentation très limitée des habitats primitifs autochtones. Mais la production a quand même évoqué concrètement cette question, par exemple lors de la fabrication de couteaux avec des silex, la construction de fumoirs ou les allusions des trois trappeurs aux modes de vie ancestraux.

On peut même se demander si elle n'aurait pas pu aller plus loin encore. Car, finalement, on apprend assez peu des contraintes qu'affrontent ces nouveaux aventuriers au plan de l'hygiène ou des commodités. On aurait aimé voir un peu plus d'une vie quotidienne bouleversée, sur les petits matins ou les soirées. Ou encore sur la construction du camp ou l'approvisionnement en eau, sur les déjeuners ou les repas principaux, qui auraient amené plus qu'une grillade de marshmallows (complètement contemporains, tout de même).

Dans le même registre, on pourrait se dire que la production aurait pu mettre davantage en évidence les menaces qui pèsent sur cette région et donner ainsi au travers des enjeux environnementaux une dimension plus engagée à la série. Mais, là également, les trappeurs ont su, par leur exemple de vie ainsi que par leurs enseignements, rendre cette dimension bien présente.

Une remarque particulière sur l'épisode du porc-épic : Kim Pasche prend force précautions pour expliquer que tuer cet animal se fait avec infiniment de respect, que c'est nécessaire si l'on veut avoir un peu plus de protéines et que toutes les parties de l'animal seront consommées. Si elle se comprend par rapport l'esprit du temps, cette insistance préventive en fait presque un peu trop.

Par rapport à l'ambition d'immersion dans une nature telle qu'il y a 8000 ans en Suisse, la place accordée au passage de la rivière avec le canot à moteur apparaît presque exagérée. Le nocher Lucas surgit comme une sorte de *deus ex machina* qui détonne un peu puisqu'on consacre près de la moitié d'un épisode à l'utilisation d'un moyen de transport plus que moderne et à une péripétie finalement pas très représentative.

En revanche, la fête du 1^{er} août au dernier épisode est tout simplement magique et magnifique, avec sa richesse de symboles sur le don, l'offrande et le rendu. Une émotion vraie est au rendez-vous, en particulier avec les fleurs de Jessica et le bois gravé de Jérôme. Outre le traditionnel feu, l'idée du radeau enflammé est remarquable et visuellement extrêmement forte. Une solide conclusion pour une expérience incroyable.

b) **Crédibilité**

Ce divertissement aux senteurs aventurières apporte une incontestable plus-value didactique et sociale. La personnalité et les compétences des trois « chasseurs-cueilleurs » assurent une forte crédibilité à cette aventure. Ces professionnels contribuent clairement à son succès. L'équipe de production a l'intelligence de s'abriter derrière eux pour dialoguer et animer les situations.

Il faut donc relever la qualité de ces « trappeurs » qui s'avèrent d'excellents animateurs, sereins et confiants malgré les conditions et parfois en dépit des obstacles qui surgissent. De belles personnes, sûres de leur fait. Des gens passionnés qui ont envie de partager... Et, une force rare, qui ne cache pas les difficultés !

On pourrait critiquer un certain manque d'épaisseur des défis proposés aux participants, ceci dans le cadre d'une série présentée comme une expérience intense et extrême. Ce n'est ni *Koh Lanta* ni *Fort Boyard*. Mais la pluie, le froid, les moustiques, voire l'absence de signal mobile ont confronté ces familles à des difficultés suffisamment consistantes. Il fallait quand même du caractère pour traverser ces épreuves et repousser à ce point sa zone de confort. Au final, on conviendra que c'était une expérience difficile dans des conditions parfois sévères.

En revanche quelques épisodes ont paru à certains trop scénarisés, voire exagérés. Peut-être pour augmenter le suspense ? Ainsi, par exemple, l'évacuation de Joëlle et son retour. Ou encore le départ des autres grands-parents, Marcel et Patricia ? Leur impression est qu'on en a trop fait dans ces circonstances.

D'autres ont le sentiment inverse, en particulier dans le cas de Marcel et Patricia : il y avait un ressort dramatique qu'on aurait pu mieux exploiter car, finalement, leur déconvenue a certainement été progressive, mais elle est assez peu exprimée et il n'y a guère de signes avant-coureurs dans les épisodes qui précèdent leur départ.

c) **Sens des responsabilités**

On sent les trappeurs comme la production très soucieux de respecter les valeurs de ces familles et surtout des enfants. Certes, l'un des aventuriers répète peut-être plus qu'il ne le faut que l'école « c'est pas tout » mais les protagonistes ont tout loisir d'en débattre sereinement. Nous avons donc ressenti un grand respect des uns envers les autres comme par rapport à tout ce qui les entourait. C'est une attitude très inspirante.

Sur le plan matériel, on sent bien, notamment à travers quelques détails, que la production et les professionnels de l'endroit avaient (presque) tout prévu et auraient pu répondre à toute situation délicate. Ceci au travers d'une infrastructure parfaitement rôdée et d'une logistique à même de pallier toute mauvaise surprise.

En même temps, dans une nature inviolée qui s'est révélée particulièrement inhospitalière pendant les quinze premiers jours, il est impossible de tout prévoir. On l'a constaté déjà avec le retard de la deuxième famille pour rejoindre les lieux du séjour. Mais surtout avec des pluies qui sont tombées pratiquement sans discontinuer pendant les quinze premiers jours et des moustiques particulièrement agressifs. Est-ce que le potentiel impact de ces derniers aurait été sous-estimé ?

De même, les problèmes de santé – finalement heureusement mineurs – de la grand-maman Joëlle au 3^e épisode interpellent tout de même un peu quant au choix des participants : n'était-ce pas une prise de risque majeure (voire inconsidérée) de laisser venir une personne non seulement âgée, mais souffrant d'évidents problèmes de motricité et qui n'avait visiblement pas intégré les conditions parfois extrêmes qu'elle allait affronter (cf. la difficulté à simplement monter dans l'avion à l'aérodrome de Withehorse ou la marche d'arrivée effectuée avec des sortes de sandales pas du tout adaptées au terrain) ?

Autant la volonté de vouloir intégrer trois générations est plus que louable et mérite d'être saluée, autant le risque pris d'accepter une personne peu en forme questionne. Paradoxe de la vie : ce sont les grands-parents les plus *fit* qui ont jeté l'éponge et c'est la personne la moins apte qui a mené l'aventure à son terme. Tout est donc bien qui finit bien. Mais reste que...

Dans un registre complètement différent, la vision d'un (ou une) grizzli avec ses petits pose quand même la question de la responsabilité : que serait-il advenu si cette famille de grizzlis s'était approchée plus près du camp ?

d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Le service public dans ce qu'il fait de mieux en termes de divertissement à valeur ajoutée. Cette série s'inscrit parfaitement dans le cadre déontologique de la RTS. Elle est réalisée avec respect des êtres et des choses, elle prône des valeurs solides et positives.

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

Le nombre d'épisodes est judicieux. Il laisse le temps de s'imbiber de cet environnement surprenant ; le découpage est adéquat et les rebondissements judicieusement séquencés.

Le format des épisodes est bon, ni trop long ni trop court. Les retours à la vie quotidienne helvétique de certains des acteurs renforcent et musclent non pas l'intrigue mais le suspense qui peut surgir quant au fait de savoir s'ils vont s'en sortir ou pas. Ces séquences permettent de tracer les contours de certains aspects des personnalités, aspects qui sont tantôt vérifiés tantôt gommés par la situation.

Dans le détail, le 1^{er} épisode prend beaucoup de temps pour entrer dans le cœur du sujet. Il est assez lent et offre de (trop) nombreuses images dédiées à la vie « avant », par exemple sur les deux jumelles, images qui ralentissent la mise en œuvre. Cet épisode aurait peut-être gagné en rythme si ces éléments avaient été insérés plus tard, sous forme de flash-back, quand on se focalise sur ces deux petites filles dont la joie de vivre pétillante fait plaisir à voir.

On soulignera aussi quelques belles trouvailles au montage. A titre d'exemple, le ralenti inséré lorsque la petite-fille passe la couronne de fleurs autour du cou de sa grand-mère Joëlle qui revient pour rejoindre le groupe.

Deux mots enfin sur le générique : nous l'avons jugé très soigné, tout comme les transitions entre chaque épisode. Du travail vraiment bien fait, même si le frigo et la cuvette de WC placés en pleine nature pour marquer le contraste font un peu kitsch !

b) Animation

Les paysages majestueux et grandioses sont magnifiquement filmés, ils offrent au téléspectateur une immersion totale dans cet environnement unique. Peut-être est-ce le signe – ou la démonstration – de la magnifique facture de cette série laquelle, grâce à une judicieuse alternance entre le commentaire et les dialogues en direct, peut se passer d'animateur.

De toute manière les images se suffisent à elles-mêmes. Le commentaire fixant le cadre de la série, lors du premier épisode, est parfait. Juste ce qu'il faut pour être plongé dans l'aventure. Ensuite, le rappel du cadre est suffisant. Sans b. a. - ba, on sait immédiatement où se trouve le Yukon, qui sont ces familles et ce qu'elles vont vivre. En appui, les cartes géographiques plusieurs fois insérées – qui pourraient même être plus nombreuses – sont judicieuses pour bien repérer où l'on se trouve.

On se laisse donc aller à percevoir, subjectivement, qui sont les personnes qui seront en difficulté... Et on se trompe !

Les acteurs de cette série ont passé par un casting, lequel n'a pas raté sa cible. Tous les personnages sont intéressants, attachants et surprenants. Nous avons été bluffés par la capacité des jumelles, des pré-ados et des ados à s'adapter aux circonstances et à en tirer le meilleur profit. Ces jeunes donnent un vrai message d'espoir par leur comportement. Les adultes nous ont également impressionnés : ils tiennent la route.

La génération plus âgée a rencontré davantage de difficultés, mais au vu des conditions, quoi de plus normal. On a toutefois eu un peu la crainte, à un moment donné, que la production serait tentée de faire de Marcel et Patricia les « méchants » de la série. Il n'en fut heureusement rien. En revanche, on passe un peu comme chat sur braise sur cette forme d'échec qui apparaît de façon presque soudaine au 4^e épisode.

Au fil du récit les personnalités évoluent : une ado se décrispe ; un adulte s'épanouit – l'apparition de barbes, outre d'être liée aux conditions de vie et d'hygiène, est d'ailleurs loin d'être anodine tant cela marque aussi une évolution significative des deux « mâles » des

familles ; des aînés se détachent du groupe, c'est la vie quoi. Au final, très bien encadré par les trappeurs et très discrètement par la production, tout ce monde délivre un récit vivant et plein d'espoir.

c) **Originalité**

On est complètement ailleurs que dans *Rendez-vous en terre inconnue* et toutes ces autres émissions qui nous font découvrir d'autres pays et civilisations. Cette part de défi, très bien relevée, représente un énorme plus.

Le concept de la série est vraiment bien maîtrisé, il se démarque positivement de ce qui se fait ailleurs dans le genre. Ici, nous tenons vraiment un récit qui progresse, avec un début, un milieu et une fin. Cette histoire se décline au travers de personnages crédibles, sortis de la vie de tous les jours. Ce ne sont pas des héros, ce sont nos voisins.

L'idée de la tribu, qui permet de réunir les deux familles après une première période d'adaptation, est vraiment bien trouvée. Cela relance la dynamique de l'expérience, stimule les participants et ajoute au tout une dimension ethnologique intéressante.

Dans le silence du Yukon les participants se retrouvent confrontés à l'essentiel : manger, dormir, chasser, se protéger du froid, de la pluie, du soleil. C'est simple mais pas banal. C'est vrai.

5. **RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH**

<https://ssrsr.ch/debats/quavez-vous-pense-de-la-serie-experience-yukon-rts1/>

6. **RECOMMANDATIONS**

- Une suite ? Par exemple un épisode de 55 minutes douze mois plus tard, en Suisse et avec tous les protagonistes ?

Bernard Reist, le 3 novembre 2023